

l'ophtalmologie ou l'otologie, toujours l'anatomie est là pour guider et diriger. L'anatomie est, en médecine, la première des sciences ; et, si le nom de Bichat reste toujours entouré d'une auréole de gloire et d'immortalité, ce sera dû à ce qu'il fut un grand anatomiste, dont l'ouvrage sur l'anatomie générale vivra aussi longtemps que l'homme. Heureux celui qui, par sa position, peut se livrer à l'étude de cette science magr<sup>iq</sup>ue, le point d'appui du médecin, du chirurgien et de l'accoucheur, et sans laquelle la pratique de la médecine ne serait que de l'empirisme

\* \* \*

Le médecin doit aussi étudier l'homme dans les fonctions que les organes sont destinés à remplir, ce qui est du ressort de la physiologie ; étude pleine d'intérêt, qui fait connaître et explique les phénomènes et les mystères de la vie. De toutes les connaissances médicales, la physiologie est une des plus intéressantes et d'une importance incontestable. Appuyée d'un côté sur l'anatomie, cette science éclaire de l'autre côté tout le champ de la pathologie. La physiologie est, pour le médecin, comme un phare lumineux, qui guide sûrement ses pas à travers les sentiers tortueux et difficiles de la sémiologie. Que le dérangement soit fonctionnel ou que l'affection soit organique, c'est par le trouble produit dans les fonctions de l'économie que le médecin en découvre et en apprécie les symptômes. Outre ces secours pour le diagnostic, la physiologie apporte encore de l'aide pour le traitement. C'est aux progrès de la connaissance des phénomènes de la digestion, que le médecin peut souvent attaquer de front la dyspepsie, ce mal incommode qui torture tant ceux qui en sont atteints. Grâce à la connaissance plus parfaite des fonctions du système nerveux, on peut aussi maîtriser, en beaucoup de circonstances, l'accès hystérique, cette plaie de la médecine, véritable Protée qui change à tout instant de forme et d'expression. Aussi la physiologie est-elle une des sciences médicales qui a fait faire le plus de progrès à la médecine. La découverte de la circulation du sang par Haller est une des plus belles conquêtes de l'esprit humain, et un des plus grands bienfaits pour la science et l'humanité.

\* \* \*

Possédant la connaissance de l'homme, le médecin doit étudier les lois relatives à la reproduction de l'individu, qui sauvegarde ainsi la conservation de l'espèce. C'est là le but de l'obstétrique, art digne des plus belles intelligences, en ce qu'elle protège, même avant sa naissance, l'enfant qui deviendra un jour le chef d'une nouvelle famille, et, s'il n'oublie pas le but pour lequel il est créé, le défenseur de l'autel et de la patrie.